Christoph Von Weyhe : Au silence (sous la dir. de Donatien Grau)

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23501>

DOI : 10.4000/critiquedart.23501

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « *Christoph Von Weyhe : Au silence* (sous la dir. de Donatien Grau) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23501> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23501>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Christoph Von Weyhe : Au silence (sous la dir. de Donatien Grau)

Yoann Van Parys

- ¹ Petit monument au génie inconnu ; on pourrait utiliser cette amorce, à moitié sérieusement à moitié par boutade, pour débiter un texte sur le présent livre publié conjointement par les éditions Actes Sud et l'association Azzedine Alaïa. En effet, il est question ici de célébrer le travail de Christoph von Weyhe, peintre né à Halle en Allemagne en 1937 dont l'œuvre – un tantinet classique ou disons, pour être moins péjoratif, intemporelle mais dotée d'une authentique aura – est demeurée jusqu'ici relativement confidentielle. Or, si ce peintre est peu connu, il en va tout autrement des personnalités qui sont convoquées à la tribune pour en parler. On trouve de fait au sommaire nuls autres que Patrick Modiano et Jean-Philippe Toussaint, ainsi qu'Eric de Chassey et surtout Paul McCarthy et Tatiana Trouvé. Excusez du peu pour un inconnu. Ce phénomène est amusant : parfois, il y a une conjonction d'événements autour d'artistes talentueux n'ayant rien demandé à personne, que l'on « découvre » sur le tard. Tout le monde, alors, est prêt à célébrer une œuvre qui se trouve, du fait de sa position marginale, affranchie des tensions habituelles inhérentes au monde de l'art. Et la surprise est qu'en fait, dans une situation comme celle-là, tout se révèle très simple et très fertile, au point qu'on peut méditer sur l'intérêt desdites tensions. Oui, en somme, cette œuvre est belle, simplement belle. Célébrons-la ! Bien sûr, les peintures invitées à la commenter ne sont pas dupes du contexte dans lequel ils sont invités à s'exprimer et cela nous vaut quelques contributions savoureuses. Paul McCarthy livre par exemple une unique photo, faite avec Donatien Grau (l'éditeur de l'ouvrage, nous précise-t-on), qui est une sorte d'hommage à la fois drolatique et empathique à Christoph von Weyhe. Quant à Jean-Philippe Toussaint, il livre deux pages, de prime abord à peine esquissées, qui se révèlent au final d'une absurde délicatesse... Les autres contributions sont de la même belle eau. Rêvons donc à un futur dévoué aux génies inconnus, pour l'apaisement et la virginale curiosité qu'ils suscitent.